

Composition minéralogique :

pyroxène indéterminable
chlorites (pennine, clinochlore, prochlorite)
antigorite
trémolite
hydrogrossulaire
ouralite
leucoxène, ilménite.

Il existe une gradation nette entre la partie périphérique de la roche (constituée par une croûte compacte très sombre, épaisse de 1 à 2 cm), et la partie intérieure qui, à son tour, montre deux variétés en allant de l'extérieur vers l'intérieur; celles-ci se différencient essentiellement par la teneur en hydrogrossulaire qui est plus élevée au centre et correspond à la teinte plus claire.

Nous détaillerons donc ces diverses parties.

L'écorce chloriteuse :

La chlorite y est très largement prédominante (pennine) et confère la couleur sombre en masse à cette partie. Elle englobe une fine trame fibreuse d'ouralite résiduelle; par ailleurs, elle paraît pseudomorphoser en de fins agrégats du pyroxène. Au sein des enchevêtrements de chlorite, l'ilménite est très répandue, en particulier au voisinage des résidus amphiboliques. Localement on note des plages ou des traînées allongées de bouquets de pennine d'un bleu sombre intense avec des reflets rouge-violacé, moins apparent par ailleurs, ainsi qu'une variété beaucoup plus claire d'un gris-bleu acier, à tendance aciculaire; il pourrait s'agir ici d'une pseudomorphose d'une amphibole telle que la trémolite.

Apparemment, elle présente un passage continu vers la pennine typique.

Le passage entre écorce et noyau :

Sur l'échantillon, ce passage n'intéresse qu'une zone de 2 mm d'épaisseur, et l'on peut le qualifier de franc. Il ne se présente pas partout de la même façon: ainsi, dans une partie de la plaque mince, le passage est marqué nettement par la présence de nids de chlorites en paillettes palmées, parfois volumineuses (clinochlore ou prochlorite), dont certaines peuvent avoir des liserés de pennine; ce fond à tendance sphérolitique, qui contient en outre des traînées de paillettes beaucoup plus petites, renferme généralement des baguettes de trémolite plus ou moins nombreuses, sans orientation précise et parfois très enchevêtrées. Celles-ci sont souvent pseudomorphosées par de la pennine typique, assez claire parfois mais devenant plus sombre lorsque l'évolution est plus complète. Tous les intermédiaires de ce passage sont nettement visibles en lumière naturelle où l'on voit les cristaux de trémolite gris beige se dissoudre progressivement dans le fond presque incolore.

Les abords de ces nids, qui peuvent se rencontrer aussi dans la partie centrale (plus riches alors en trémolite qu'en chlorite), sont souvent marqués par des structures orientées où les chlorites dominent, associées sur le côté interne à l'hydrogrossulaire qui fait son apparition.

Dans l'autre partie de la plaque, au contraire, le passage entre la partie externe à dominante chloriteuse et la partie interne, toujours assez contourné, est légèrement plus progressif; après être apparu brusquement mais en agrégats de très petits cristaux, l'hydrogrossulaire prend très rapidement de l'importance, tandis que celle de la pennine décroît.

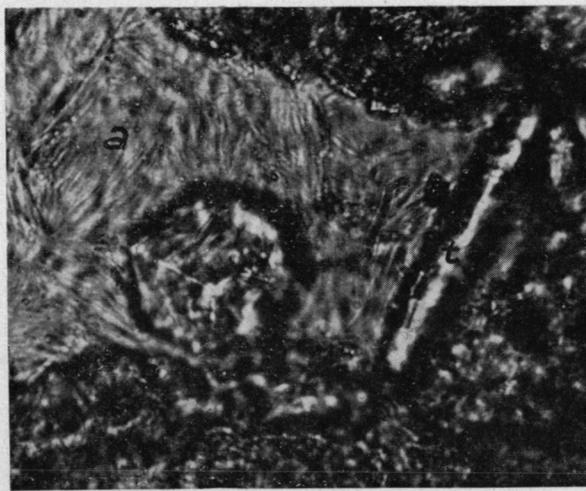
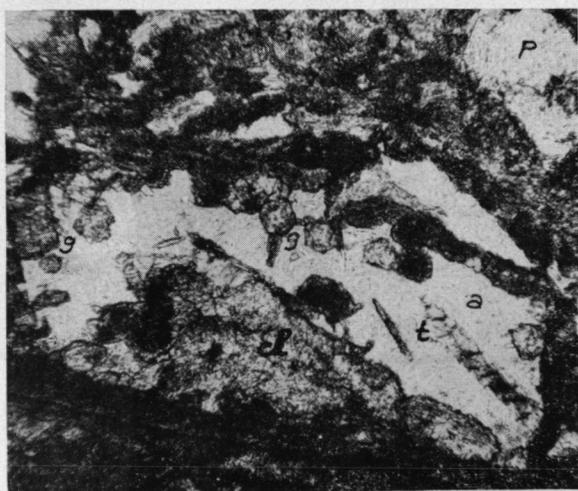


Fig. 6. — Micrographies d'ophisphérites (FRMT 54, Gökçesu).

a) Hydrogrossulaire automorphe dans une veinule d'antigorite (a); t, trémolite; cl, chlorite; p, prochlorite (× 30).
b) *Idem* (× 135); g, hydrogrossulaire; t, trémolite; a, antigorite.